

La planche iv^e (c'est la sixième dans l'ordre suivi au xvi^e siècle) va nous permettre de limiter considérablement le champ des conjectures.

Henri II est venu à Lyon en 1548. Sa visite ayant été officiellement annoncée au mois de juin de cette année, le lieutenant du roi Jean du Peyrat vint demander aux Echevins de la ville, de faire construire un jeu de Paume pour les divertissements de la Cour. On sait qu'en 1536, le dauphin, fils aîné de François I^{er}, pendant son séjour à Lyon, faisait du jeu de Paume sa distraction favorite et qu'ayant bu un jour un verre d'eau après ce violent exercice, il mourut des suites de son imprudence qui coûta également la vie à Montécuculli. C'était un souvenir bien capable d'assombrir les idées du jeune et frivole monarque. Pour éviter à son esprit les tristes impressions qu'aurait pu lui causer la vue des lieux où s'était accompli le premier acte de ces tragiques événements, son lieutenant sollicita la construction d'un nouveau jeu de Paume près de l'abbaye d'Ainay où le roi devait être logé. L'emplacement à affecter à cette destination fut acquis par la ville, le 19 juillet 1548, par acte aux minutes de M^e Gayand, notaire à Lyon, et l'on mit immédiatement la main à l'œuvre. Quand le roi arriva à Lyon, le jeu de Paume était construit et richement décoré. Henri II le visita le 26 septembre 1548. Un procès-verbal de cette visite, décrit par le menu la richesse de son installation; il y est notamment question de deux croissants d'argent massif qui ornaient ses deux extrémités. Le lendemain 27 septembre, le consulat en fit paver et sabler les rues voisines, et il fut livré le jour même à la Cour. Or, ce jeu de Paume est très nettement figuré sur notre plan; celui-ci est donc postérieur à l'année 1548.